

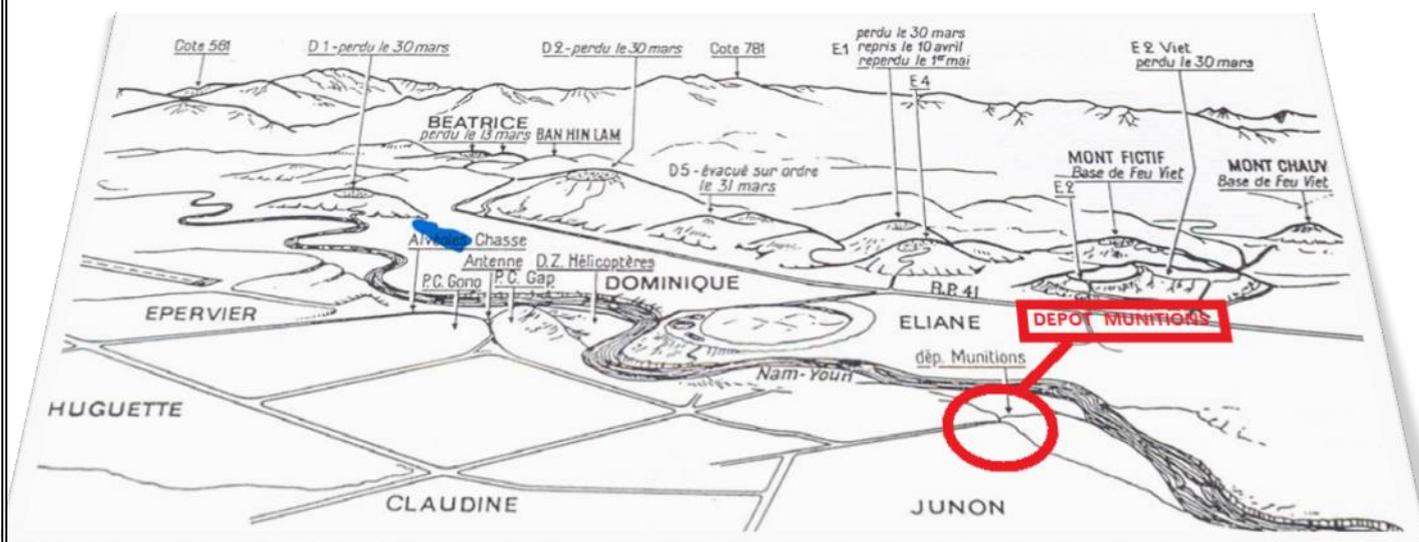
## Sous-lieutenant Albert LEONARD

Un officier artificier (en service de 1933 à 1962)



Affecté au dépôt munitions de Dien Bien Phû en décembre 1953

Engagé en Indochine, l'action du sous-lieutenant Léonard met en lumière le soutien logistique apporté par le service du Matériel lors de la bataille du camp retranché de Dien Bien Phû. Lors de cet engagement plus de 7 220 tonnes de munitions seront délivrées ou parachutées.



## **Préparation de la bataille.**

Le dépôt de munitions de Dien Bien Phû fonctionne à partir du 28 novembre 1953.

Situé entre le dépôt d'essence et l'extrémité sud de la piste d'envol, le dépôt se compose de 6 à 8 cellules à munitions et offre une possibilité de stockage de 80 à 90 tonnes. Un aspirant vietnamien, un sous-officier artificier français et trois jeunes vietnamiens en assurent la gestion. Devant l'ampleur de la bataille qui s'annonce et sur demande de l'état-major du 4<sup>e</sup> bureau, un officier artificier prend la tête du détachement munitions. Le sous-lieutenant Léonard y est affecté le 13 décembre 1953.

## **Premier défi logistique: l'implantation d'un nouveau dépôt.**

L'emplacement du premier dépôt étant incompatible avec la sécurité (trop proche de la piste d'aviation) et en prévision de la saison des pluies, il décide de le déménager à l'extrémité sud du

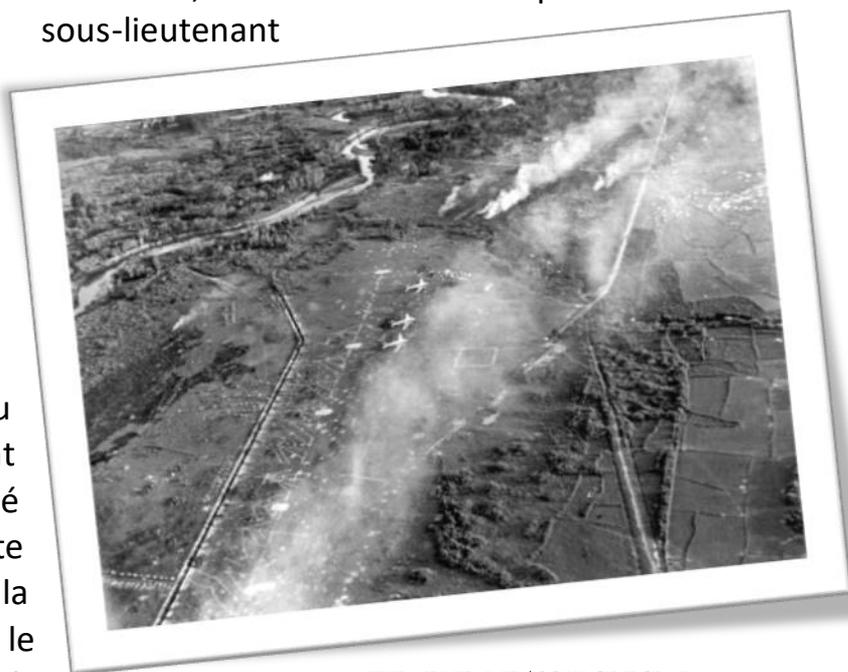
dispositif militaire. Dès le 21 décembre débutent, sous sa direction, des travaux de merlonnages et de terrassement. En moins d'une semaine, le nouveau dépôt est en état de fonctionner et à compter de ce jour, il assurera une charge de travail écrasante. Le 13 mars 1954, après avoir ravitaillé les unités à leur potentiel maximum, le dépôt de munitions atteint 2000 tonnes et chaque unité se trouve approvisionnée à hauteur de 4 unités de feu.

## **Désobusage.**

A la suite de nombreux parachutages de munitions et à cause de non ouverture de parachutes très nombreuses, une équipe de désobusage se met en place afin de nettoyer les zones de largage. Plus de 400 tonnes de munitions de différents calibres (105 mm, 120 mm et grenades) seront détruites par explosion.

## **Premiers assauts.**

Le 13 mars les combats reprennent pendant trois jours et trois nuits. La bataille fait rage, les dotations des unités sont largement entamées. Le dépôt fournit un effort considérable pour le ravitaillement afin de ne pas laisser les combattants sans munitions. Le personnel du détachement connaît alors son baptême du feu. La mission du sous-lieutenant Léonard est assurée avec calme et discipline.



VUE AERIENNE/ SOURCE ECPAD

### **Ravitailer dans l'urgence.**

Les stocks baissent rapidement : le 16 mars, la moitié du stock de munitions a été consommée à la surprise de l'état-major, qui par ailleurs témoigne au sous-lieutenant et à ses hommes sa satisfaction pour la rapidité des distributions.



PARACHUTISTES EN ATTENTE DE RAVITAILLEMENT/ ECPAD/CHEMIN DE MEMOIRE

Désormais, les DC3 ne pouvant plus se poser sous le feu ennemi, le sous-lieutenant Léonard concentre ces efforts pour mettre en place des ravitaillements exclusivement par largage. Vers le 26 mars, le stock est remonté à 1400 tonnes.

### **Du 30 mars au 5 avril, la bataille des 5 collines.**

Une nouvelle attaque ennemie est déclenchée le 29 mars avec une recrudescence des moyens. Les hommes du sous-lieutenant Léonard délivrent désormais les munitions jusque sur les positions françaises les plus avancées. Suite aux tirs ennemis, de nombreux départs de feu sont à déplorer mais chaque fois, ils s'éteignent grâce à la couverture de terre recouvrant les abris munitions. Les camions se raréfiant, le ravitaillement se fait désormais à dos d'hommes. Dominique tombe le 30 mars, entraînant un bond en avant de la DCA ennemie. Les DC3 doivent désormais larguer le ravitaillement des munitions à plus haute altitude, entraînant la dispersion et la perte de plus de 40% du stock délivré. A partir du 15 avril, le ravitaillement des munitions devient critique.

## L'assaut final à partir du 1<sup>er</sup> mai.

Les dernières heures du dépôt de munitions de Dien Bien Phu sont terribles. Beaucoup de prisonniers internés militaires du dépôt tombent, le maréchal des logis chef PERES adjoint du sous-lieutenant, est grièvement blessé par un éclat de mortier alors qu'il ravitaille une unité. Le 7 mai, c'est fini. L'ennemi est à 200 mètres du dépôt et tire à vue sur les artificiers. Le sous-lieutenant Léonard décide de procéder à la destruction de 150 tonnes de cartouches pour armes portatives par immersion. Dans l'après-midi, il réunit ses hommes, il leur donne des conseils pour la captivité. A 17h00, sur ordre, les artificiers font sauter le dépôt de munitions. C'est le départ vers la captivité pour lui et ses hommes accompagnés de 11 721 prisonniers. Le sous-lieutenant Léonard et ses hommes durant ces jours de combat auront honorés superbement la devise de la 3e compagnie de munitions : "toujours prêt".

Le sous-lieutenant Léonard fera partie des survivants des camps de la mort vietminh. Affecté en Afrique du Nord, il prendra le commandement en septembre 1962 de la 758<sup>e</sup> compagnie munitions basé à Telergma en Algérie. Il quittera le service actif en juillet 1962.



INSIGNE 758 COMPAGNIE MUNITIONS/  
COLLECTION MUSEE DU MATERIEL ET DE  
LA MAINTENANCE

**SOUS-LIEUTENANT Henri VELUT**  
**DIVISION D'APPLICATION DU MATERIEL**

### SOURCES:

*Rapport du Lieutenant LEONARD: TELERGMA du 28 janvier 1956 archive Musée du Matériel et de la Maintenance.*

*Rapport: le service du matériel à Dien Bien Phu N°103 / 30 DECEMBRE 1955 / COL Robergeaud*

*Photos: source ECPAD*

*Insignes Compagnie Munitions: Musée du Matériel et de la Maintenance*